

Polichinelle distributeur d'esprit

Auteur : Valois d'Orville (de) Adrien-Joseph **N° ISNI :** 0000 0001 1897 9147

Responsable du projet : Rubellin, Françoise

Intervenant : Transcription Rubellin, Françoise

Intervenant : Édition TEI Duval, Isabelle

Éditeur : Cethefi

Nantes, France

<http://cethefi.org/>

Edition de 2019

Document distribué sous la licence Creative Commons License : Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions (CC BY-NC-SA).

Historique du projet : La transcription et l'édition critique ont été réalisées dans le cadre d'un mémoire de recherche en littérature française. La présente édition TEI est réalisée dans le cadre du programme ANR CIRESEFI (2014-2019), mené par le Cethefi, Université de Nantes. Sa dernière mise à jour date d'août 2019.

Suivi du texte :

L'établissement de la présente édition provient d'un travail de recherche universitaire, relu et corrigé par l'enseignant en charge du suivi de ce travail de recherche.

Conventions de transcriptions :

L'orthographe a été modernisée.

Des éléments manquants ont été rajoutés entre crochets.

Les abréviations ont été développées et unifiées.

Dans les vaudevilles se terminant par "etc." nous avons complété les paroles entre crochets lorsque la suite nous était connue.

Modification de la ponctuation :

La ponctuation a été modernisée ou ajoutée lorsque cela était nécessaire à la compréhension du texte.

Langue : Français

Classification du texte :

Foire Saint-Germain

Vaudevilles

Marionnettes

POLICHINELLE DISTRIBUTEUR D'ESPRIT

Critique de La Chercheuse d'esprit
Représentée aux
marionnettes de la Foire de Saint-Germain
1741
Par M. de Valois
d'Orville

Personnages

Polichinelle

Pierrot

Un poète

Farinette

Un paysan

Lise

Danseurs et musiciens

La scène est chez Bienfait

SCENE 1*Polichinelle, Pierrot***POLICHINELLE**

Que dis-tu, Pierrot, de tous ceux qui viennent ici se pourvoir d'esprit ?

PIERROT

Je dis, révérence de vous, que ce sont des bêtes ; que s'ils avaient de l'esprit autant que vous et moi, ils n'en viendraient pas chercher à notre magasin. Mais où diable avez-vous pris celui que vous avez ?

POLICHINELLE*Air : Ton humeur est Catherine*

D'Ésope en ligne indirecte
 Je suis docte descendant
 Sa taille était peu correcte²
 Mais j'ai son esprit brillant
 Que l'on blâme ma structure
 On voit dans cet univers
 Plus d'une droite figure
 Dont l'esprit est de travers

Air : Sens dessus dessous

Depuis que j'en suis hériter
 De son esprit je fais métier
 J'en ai ma fourniture entière
 Dessus et dessous, devant et derrière
 J'en ai pour contenter les goûts
 Devant et derrière
 Dessus et dessous.

Vois-tu bien, Pierrot, ces deux bosses-là ? Ce sont deux coffres : dans celui de derrière, c'est l'esprit des anciens, et je tire du coffre de devant l'esprit qu'il faut pour les modernes.

PIERROT

C'est fort bien dit, mais nous n'en sommes pas plus riches.

Air : L'allumette

Avec tout notre beau débit
 Notre vie est assez commune.

POLICHINELLE

Ce n'est qu'où l'on cherche l'esprit
Que l'on trouve la fortune.

Ceux qui en sont pourvus n'ont pas ce bonheur : j'en suis distributeur, j'y trouve mon plaisir ; et contentement, comme tu sais, passe richesses.

PIERROT

Air : Réveillez-vous [belle endormie]

Vers vous, quelqu'un s'avance encore
Mais je vais au hameau voisin
Pour une soif qui me dévore
Chercher un peu d'esprit de vin.

POLICHINELLE

Non, demeure avec moi.

SCÈNE 2

Polichinelle, Pierrot, un poète

POLICHINELLE

Air des Trembleurs

Mais quelle figure noire
Va se cacher, pour ta gloire !
Est-ce un feuillet du grimoire,
Fantôme obscur, que tu tiens ?
Fuis loin de moi, misérable !
Spectre vomi par le diable !
Cet antre si respectable
N'est pas l'enfer d'où tu viens.

LE POÈTE

Air : [Je ne suis pas si diable] que je suis noir

Seigneur Polichinelle
Vous me faites honneur
Mais ayez moins de zèle
À blâmer ma noirceur.
Ce spectre misérable
Qui vient ici vous voir
Ma foi n'est pas si diable
Qu'il paraît noir.

Vous voyez en moi un échappé du Parnasse qui vient implorer les secours de vos brillantes

lumières.

PIERROT

J'ai deviné tout d'un coup que c'était un poète.

Air : D'un tendron vif et fringant

Son air est farouche et rêveur
 Son parlé tend un peu sur l'aigre,
 Son corps allongé, sa pâleur
 Lui donne l'aspect d'un chat maigre
 Son habit d'un noir petit gris
 Porte le deuil de ses écrits.

POLICHINELLE

Approchez, Monsieur l'auteur. Comment vous nommez-vous ?

LE POÈTE

Ours Bâtonné, Sieur des Plaigières.

POLICHINELLE

Ce nom vous tient lieu d'armes parlantes.

LE POÈTE

Air : Diogène

Depuis longtemps je trace
 Je barbouille, j'efface
 Je compose aisément
 On m'imprime, on m'affiche
 De vers je suis très riche
 Et très pauvre d'argent.

PIERROT

C'est la maladie de vos confrères.

LE POÈTE

Air : Nanterre

Et c'est aussi la mienne.
 Je crains du sort fatal
 Qu'un jour Phébus ne vienne
 Siéger à l'hôpital.

POLICHINELLE*Air : [Tu croyais en aimant] Colette*

Va, mon cher ami, tu t'abuses !
 Tu conclus sans nulles raisons :
 À l'hôpital on met les muses,
 Vous, c'est aux Petites Maisons.

Quel est ce papier que tu tiens ?

LE POÈTE

C'est la liste de plusieurs pièces de ma façon, qui n'ont pas eu le succès que je m'en étais promis. On dit qu'il n'y manque que de l'esprit et je viens à vous pour en faire emplette.

PIERROT

Voyons leurs titres.

LE POÈTE

Premièrement, Pygmalion. Ah ! la superbe pièce !

Air : Le péril

Elle a des beautés sans pareilles

POLICHINELLE

Mon cher, pour en décider mieux,
 Elle fut faite pour les yeux
 Et non pour les oreilles.

LE POÈTE

Le rôle d'Agalmeris était si brillant.

PIERROT*Air : Grandval*

Malgré la reine de Cythère
 Pigmalion la rebutait
 Comment aurait-il pu lui plaire ?
 À tout le monde il déplaisait.

LE POÈTE

J'ai cependant été plus de six ans à sculpter cette charmante statue.

POLICHINELLE

Air :

Pour qu'on louât votre zèle
 Dans cet ouvrage nouveau
 Il fallait à votre belle
 Encore un coup de ciseau.

À d'autres !

LE POÈTE

La première représentation d'une pièce nouvelle...

POLICHINELLE

Qu'est-ce que cela veut dire ?

LE POÈTE

C'est une pièce où l'esprit a échoué dès le titre.

POLICHINELLE

Air : [Je suis le] précepteur d'amour

Quand on n'a pas de titre bon
 À donner aux pièces nouvelles
 À la place de mauvais noms
 Autant vaut mettre quatre étoiles.

PIERROT

Air : Et ce qu'on ne verra jamais

Quand faute de pièce jolie
 On verra les Français
 Tomber en léthargie
 Ils afficheront désormais
 Ce que l'on n'a point vu de la vie
 Et ce qu'on ne verra jamais.

POLICHINELLE

Est-ce tout ?

LE POÈTE

Pas encore.

Air : Elle est morte la vache à panier

Proserpine

Qu'en pensez-vous donc ?

PIERROT

Moi, j'opine
Que rien n'en est bon.

LE POÈTE

D'une belle voix
On suivait les lois.

PIERROT

Pour parler sans fard
Cette voix a chanté trop tard.

LE POÈTE

Eh ! qu'importe !
C'est pour mieux briller.

PIERROT

Laissons là Proserpine.
Elle est morte
N'en faut plus parler.

LE POÈTE

Mais de l'écho du public aux Italiens...

POLICHINELLE

Air d'Octobre

C'est une critique commune
Chez eux c'est l'usage à présent
On voit l'esprit faire fortune
Et rarement le jugement.

LE POÈTE

Vous approuverez peut-être La Chercheuse d'esprit.

POLICHINELLE

La renommée m'a instruit de quelques-unes de ses gentilleses.

LE POÈTE

Ce n'est rien que la spéculation. Je veux vous en donner un trait bien conditionné et pour cet effet, je vais vous envoyer l'actrice à qui j'en dois tout le succès et qui vous en fera

sentir le mérite.

Air : À l'école

Avec son air naïf et doux
 Vous ne pourrez la méconnaître
 Et peut-être
 En la voyant l'aimerez-vous
 Lui faisant répéter son rôle
 Je m'en vais lui dire tout net :
 Chez Bienfait
 Il vous faut aller à l'école.

POLICHINELLE

Je t'attends.

LE POÈTE

Dans peu elle sera ici.

SCÈNE 3

Polichinelle, Pierrot, Farinette

FARINETTE

Air : Février, mars, sont des mois

Achetez mes biscuits
 Bien cuits !
 Mes petits godiveaux
 Tout chauds !
 Mes macarons et mes ratons,
 Faites-en des provisions
 Car ils sont bons !

POLICHINELLE

Voici une petite éveillée, qui me paraît d'une bonne pâte. Approchez ma petite Levure.

FARINETTE

Ce n'est pas mon nom. Je m'appelle Farinette. Je suis native du moulin de Javelle.

Air : Ces filles sont si sottes

À présent je loge à Pantin
 Pour moi, c'est un pays divin
 Où je suis parvenue

J'y suis par un heureux destin
 De tout Paris courue
 Lon la
 De tout etc.

POLICHINELLE

Air : Près du bal un fiacre etc.

Ce que vous apportez, poulette
 À mes yeux paraît charmant.

FARINETTE

Eh bien ! faites-en emplette
 Comptez-moi là votre argent
 Et sans remise
 Je vous livre au même instant
 Ma marchandise.

Allons, allons, argent de ma marchandise, que j'aie faire une autre fournée !

Air : Il faut que je file

Oui, quoi que le monde en dise
 Je fais l'ouvrage au galop
 Ma fournée est bientôt mise
 Et quand mon four est bien chaud
 Il faut qu'il en cuise, cuise
 Qu'il en cuise comme il faut.

PIERROT

La petite friponne !

Air : Dans notre cabale

J'aime son corsage
 Elle est faite au tour
 Permets-moi, ma chère amour
 Le doux avantage
 De cuire à ton four.

FARINETTE

Plaît-il, Monsieur Pierrot ? Vous vous donnez bien des airs ! Vertu de ma vie, si un homme avait l'effronterie de me regarder en face, il trouverait bien à qui parler.

POLICHINELLE

Toute dégourdie que vous êtes, je vous donnerais bien du fil à retordre, moi !

FARINETTE

Vous ? Je voudrais faire une compote de votre carcasse.

PIERROT

Ne nous y jouons pas, notre maître.

FARINETTE

Eh bien ! vous vendrai-je quelque chose ? Aurai-je de votre argent ?

PIERROT

De l'argent ! Fi ! nous sommes des philosophes, des gens tout d'esprit et par conséquent séparés de tout ce qui est matière.

FARINETTE

C'est ce que je cherche. En achetant mes friandises, on achète de l'esprit.

Air : Tourlourirette

Messieurs, Farinette
N'est pas un enfant
Elle fait seulette
Valoir son tourlourirette
Valoir son lonla etc.
Valoir son talent.

POLICHINELLE

Je croyais être seul distributeur d'esprit. Je pense que celle-ci m'en revendra.

PIERROT

Apprenez-nous comment vous faites débit de productions spirituelles.

FARINETTE

Je n'ai pas une dariole qui n'ait son enveloppe, chaque enveloppe est un fragment d'ouvrage de littérature et je les tiens de la première main. Cas c'est une de mes consœurs qui me les vend à la livre.

Air des Trembleurs

Je suis pleine d'épigrammes
D'acrostiches, d'anagrammes
De sonnets, d'épithalames
De madrigaux, de rébus,
De longs poèmes épiques

D'odes anacréontiques
 On achète en nos boutiques
 De Phébus
 Tout le bibus.

Lisez, seigneur Polichinelle, quelques-unes de mes étiquettes.

POLICHINELLE

Pierrot, lis pour moi, j'ai laissé mes lunettes à l'observatoire.

PIERROT

La Peine inutile ou La Parodie de Proserpine.

POLICHINELLE

Fort bien.

PIERROT

Comédie nouvelle en vaudeville. Composée sous le titre de L'Ennui et représentée sous celui de La Joie.

POLICHINELLE

Air : [Quand je suis dans mon] corps de garde

La pauvre pièce, c'est dommage
 Ma foi, lorsque l'auteur la fit
 Il aurait dû pour cet ouvrage
 Prendre une chercheuse d'esprit.

PIERROT

Je ne donnerai pas un sou neuf de trop à votre magasin, il n'y a pas de quoi faire une pièce pour les marionnettes. Tenez-vous-en à vos pièces de four, elles vous seront plus lucratives.

FARINETTE

Air : Ricandaine

Si vous ne le trouvez pas bon
 Ô, ricandaine, [ô ricandon]
 Je ris de votre mauvais goût !
 Le public m'estime beaucoup
 J'en fais grand débit partout
 Ricandaine
 Vous osez juger au hasard

Des plus beaux chefs d'œuvre de l'art
 Avec votre ton goguenard
 Vous me le paierez tôt ou tard, car
 Je vous cuirai, Ô ricandaine
 Je vous enfournerai, Ô ricandé.

SCÈNE 4

Polichinelle, Pierrot, Un paysan

LE PAYSAN

Serviteur à tout le magasin d'esprit. On dit qu'ous en faisais un débit contagieux et, pargué ! Vous nous paraissez bons diables, voudriez-vous bien nous en bailler un tantet ?

Air : Lurelu

J'en voudrais faire emplette.

POLICHINELLE

De quel esprit veux-tu ?

Lurelu

De prude ou de coquette ?

LE PAYSAN

Bon, le premier venu

Lurelu

Lurela etc.

J'en veux être pourvu.

Je voyons tant de magnificence, où je ne connaissons goutte, que j'en sommes tout honteux. Par exemple, v'là le temps que j'allons voir des décollations tonnantes, des édifices de peinture, qui éblouiront tous nos œils et stapendant je n'y connaissons rien, ça est pourtant d'un habile homme.

Air : La curiosité

De son savoir brillant, chaque peinture il prouve

La beauté !

Au Louvre je courons et le public y trouve

La rareté !

Le beau sexe y venont et de sa main approuve

La curiosité !

On dit qu'autrefois y décollait le grand opéra.

PIERROT

Il est vrai, mais il n'a d'agrément que pour les personnes surannées

Air : [menuet] d'Hésione

Dans ce pays de gentillesse
D'amour on suit les étendards
C'est le tombeau de la jeunesse
Et c'est [le] berceau des vieillards

LE PAYSAN

Vous avez raison, aussi est-il bien revenu de toutes ces fariboles-là !

PIERROT

Fais-nous le détail de ce que tu as vu de ce grand homme.

LE PAYSAN

Air : Le capucin

Ce que j'ons vu de ce grand homme
J'avons vu Saint Pierre de Rome
Là tout Paris est accouru
Il faisait de grandes recettes
Avec succès il a paru
Même jusqu'aux marionnettes

Air : Naiades

J'avons reluqué sa Pandore
Oh ! l'effrayant spectacle encore
Tout y charme, tout y convient
Chacun l'est venu voir

POLICHINELLE

pour rire

Par curiosité l'on vient
Et sans plaisir on se retire.

LE PAYSAN

J'avons vu itou son Énée aux diables.

POLICHINELLE

J'en ai vu la parodie aux marionnettes et cela m'a suffi.

LE PAYSAN

Je suis de votre avis. Ne trouvez-vous pas que ses ieaux font tant de tapage qu'on n'entend pas ronfler la symphonie ?

POLICHINELLE*Air : La ressemblance*

De ses pénibles travaux
 Deux faits pouvaient être beaux
 Voilà la ressemblance
 Le premier éblouissait
 Le dernier étourdissait
 Voilà la différence.

LE PAYSAN

Allons, baillez-nous l'esprit que je vous demandons.

POLICHINELLE*Air : Pour le mariage bon*

Je veux te faire plaisir
 Mais l'esprit que tu désires
 Ne saurait te convenir
 Celui qu'il faut qu'on t'inspire
 Pour le jardinage
 Bon !
 Pour tout autre usage
 Non !

LE PAYSAN

Eh, pargué ! j'avons de stilà que le reste. Mais puisque vous faites les renchéris, je nous en gobergeons, serviteur. Vous n'avez l'honneur de notre pratique.

POLICHINELLE

Va demander de l'esprit à tes dindons !

SCÈNE 5*Polichinelle, Pierrot, Lise***LISE***Air : Le fils d'Ulysse*

Ciel ! où vend-on l'esprit, que j'en achète ?
 On dit que c'est ici
 Parlez, Messieurs, en vais-je faire emplette ?

POLICHINELLE

Oui, ma belle enfant, oui
Apprenez-moi, de grâce, qui vous êtes.

LISE

Je suis une bête
Moi
Je suis etc.

POLICHINELLE

Pierrot, c'est la chercheuse d'esprit dont on nous a parlé ! Tâchons de suppléer à ce qui lui manque.

LISE

Depuis que j'en cherche, je ne puis en trouver.

POLICHINELLE

Air : Vous en verrez

L'esprit vous viendra, ma bergère,
Mais nous saurons vous satisfaire
Oui, puisque vous en désirez
Vous en aurez bis
Je vous promets que vous en aurez
Que vous en aurez.

LISE

Air : Comment cela ?

Des deux dites, de grâce,
Lequel m'en donnera ?
Ce point-là m'embarrasse.

PIERROT

Lui seul l'entreprendra.

LISE

Oh ! oh ! oh ! Oh !
Et pourquoi donc ? Comment cela ?
Il est tout bossu, il ne pourra me donner qu'un esprit de travers. Est-ce que Pierrot n'en a pas ?

PIERROT

Oh ! que si, j'en ai ma petite provision.

LISE

Il me semble que son esprit vaudrait mieux. Je suis si sottte, si sottte que je me déplais à moi-même.

POLICHINELLE

Air : L'appétit

Je veux vous parler par emblème
 Vous ressemblez à l'arbre même
 Ma chère enfant, s'il ne fleurit
 Il ne porte jamais de fruit.

LISE

Je me figure que l'esprit a tout le charme, que je sacrifierais tout pour en avoir. Je n'ai pour tout bien qu'une seule bague. Eh bien ! il m'en faut à quelque prix que ce soit. Monsieur Pierrot, disposez-vous à m'en donner. Je me sens tout autre à présent.

Air : Quel désespoir

Le doux plaisir
 D'avoir de l'esprit à mon âge
 Et de jouir
 De ce qui flatte le désir
 Point de soupir
 Maman ne fera plus tapage
 Le doux plaisir etc.
 Dans tout le village
 Chacun va me rendre hommage
 Un bon mariage
 Bientôt me fera ressentir
 Le doux plaisir etc.
 Quand l'esprit engage
 Faisons-en usage
 Quand on est sauvage
 Il faut trop souffrir
 Dans mon loisir
 Je vais chanter sous le feuillage
 Le doux etc.

Air : Agnès qu'auparavant

Lise qu'auparavant
 On prenait pour bête
 À présent tiendrait tête
 À sa maman

Elle a l'esprit brillant
Pétillant
Scintillant
Et rien n'arrête
Son transport naissant
Pierrot en un moment
A fait ce changement
Je veux que sa conquête
Dès ce moment-ci
Sot à lui
Épousons-nous tous deux
Mon cher Pierrot, si je le veux
Nous formerons en ces lieux
Des nœuds
Qui rendront nos deux cœurs heureux
Et si je réussis
Cher Pierrot, dans ce rôle
Va, bon pot-pourri
Ami
C'est tout ce que l'on demande ici
Pour terminer gaiement
Ce petit acte amusant
Il manque un vaudeville.
Moi, j'en sais un par cœur
Unissons notre ardeur
Il y va de notre honneur
Pour que le public défile
De bonne humeur.

PIERROT

C'est bien dit ! Je veux, ma reine, tout ce que vous voudrez.

POLICHINELLE

J'y donne mon consentement puisqu'il s'agit de plaisir.

FIN